

vécut, si l'on peut dire, à longs traits, il fut le familier de ce qu'il y eut de plus haut dans la pensée ancienne, mais il se plut aussi à en suivre le parcours ou plutôt le dessin, et comme la résonance profonde dans l'harmonie de la terre et dans les habitudes de la vie. L'histoire lui était, non l'herbier des faits, mais la pulsation affaiblie, toujours sensible, de l'humanité d'autrefois. Sur ces rives parfumées, entre le pin et le cyprès, contre les murs roux, parmi les vastes ondulations de la Campagne, il en retrouvait l'ombre et la lumière. Elle lui apparaissait toute présente. Merveilleusement apte à l'étude des textes, à l'analyse critique, il savait en dépasser les limites sans en fausser les résultats. Mesure admirable d'un esprit bien fait, ou plutôt d'une âme bien née. Nul ne fut plus sensible et plus harmonieux Méditerranéen que ce beau Celte. Aux jours de sa jeunesse se formait déjà en lui ce faisceau de préférences si heureusement liées qui, après des voyages à travers le monde, devaient le ramener à la Provence comme à une terre d'élection, comme à une Gaule à la fois hellénique et romaine, trois fois digne d'être aimée.

Il revint parmi nous. Il enseigna quelque temps dans un petit lycée, et puis sa vie changea, s'élargit, prit un cours plus vaste. Il était de ces rares hommes qui, dans nos démocraties agitées et petites, claquemurées dans l'esprit de spécialité et dans le sophisme de la compétence, fussent nés pour les initiatives et pour les commandements. Placé par une affection tendrement clairvoyante à la tête d'une grande entreprise, loin de s'y trouver dépaysé ou diminué, cet humaniste, cet historien y apporte la puissance des idées claires, l'art de filtrer et d'enchaîner les faits. Il y gagna lui-même en expérience humaine et s'accrut de tout ce que n'enseignent pas les pures disciplines de l'esprit. Rare équilibre que celui de ces fonctions diverses. Il y réfléchissait, il travaillait sur lui-même et, sans se donner en exemple, il voulait faire bénéficier sa ville de ces échanges si féconds entre deux formes de l'activité.

Il fit la guerre avec simplicité. Ses blessures dont il ne parlait jamais, sa croix, modestement portée, la tendresse de ses hommes et de ses amis, toute la clarté de son âme droite, toute son énergie sans fracas, quels témoignages de sa vertu de soldat ! Combien il nous était cher, si brave et si menacé. Les souvenirs de ces années jettent sur le front de ceux qui les ont